

lict ; encore vouloit il jensner avec tout cela. Après Pasque, il meliora tousjours Dieu mercy de plus en plus. Pour moy, j'estois gaillard, quand mesme plusieurs des matelots se rendoient, et la Dieu grace je n'ay jamais tenu le lict pour mal que j'eusse.

Eschappés des tourmentes, nous entrâmes dans les glaces sur les acores du banc, degrez du nort 46. Aucunes des glaces sembloient des isles, autres des petits bourgs, autres des grandes églises ou dômes bien haults, ou superbes chasteaux; toutes flottoient. Pour les esviter, nous prismes au sud; mais ce fut tomber, comme l'on dict, de Charybdis en Sylla, car de ces haults rochers, nous tombâmes en un pavé de basse glace, la mer en estant toute couverte autant que la vue pouvoit porter. Nous ne savions en passer; et, n'enst esté la hardiesse de M. de Biancourt, nos mariniers demeuroient sans expedient; mais il fit passer outre, non obstant le murmure de plusieurs, par où la glace estoit plus rare, et Dieu, par sa bonté, nous assista.

Le 5 de may, nous descendîmes à Campceau, et eusmes le moyen d'y celebrer la sainte messe après tant de temps, et nous sustenter de ce pain qui nourrit sans defaut, et console sans fin. Depuis, nous costoyâmes terre jusqu'à Port-Royal, et y sommes arrivés à bons et heureux auspices le saint jour de Pentecoste de bon matin, sçavoir est le 22 de may (6), jour auquel le soleil entre dans les Jumeaux. Nostre voyage avoit duré quatre mois.

Il n'est possible d'exprimer l'ayse que reçurent de nostre arrivée Monsieur de Potrin court et les siens, lesquels, durant tout cet hyver, se trouvèrent en de très-grandes necessités, comme je vous vais declarer.

Monsieur de Potrin court avoit accompagné son fils revenant en France sur la fin de juillet 1610, et y estoit venu jusques au port Saint Jean (7), autrement dict Chachippé, distant du Port-Royal 70 lieues est et sud. Revenant et ayant redoublé le Cap de Sable, se trouvant en la baye courante, accablé de fatigues, il fut contraint de ceder le gouvernail pour un peu dormir, donnant mandement à celui qui succedoit de suivre toujours terre, jusq'au plus profond de la Baye. Ce successeur, ne sçay pourquoy, ne suyvit pas le commandement, ains peu de temps après changea, et abandonna terre.

(6) Voyez la note 1. Le P. Charlevoix les fait arriver le 12 de juin; Champlain aussi, et il ajoute "le jour de la Pentecôte," ce qui ne peut être, comme nous l'avons vu.

(7) Lescarbot dit: "Son père le conduisit jusques au port de la Hève, a cent lieues loin, ou environ de Port-Royal." Ce qui donnerait à entendre que Chachippé, Port Saint-Jean et la Hève sont une même chose.

Le sauvage Membertou, qui suyvoit dans sa chaloupe, fut estonné de cette route; neanmoins, n'en sçachant pas la cause, n'en imita pas l'exemple, et si n'en dit rien. Aussi arriva-il bientost à Port-Royal, là où (8) M. de Potrin court erra par six semaines en danger de se perdre; car le bon seigneur, s'estant esveillé, fut bien esbahy de se veoir en pleine mer, à perte de terre, dans une chaloupe. Il avoit beau regarder son cadran, car ne sçachant quelle route son gentil gouverneur avoit tenu, il ne pouvoit deviner ni où il estoit, ni où il convenoit adresser. Un autre mal, sa chaloupe ne pouvoit aller à la boutine (9), ayant esté, ne sçay comment, brisée par les flancs. Ainsi, voulust-il ou non, il estoit nécessité à prendre toujours vent derriere.

Un tiers inconvenient et grief, ils n'avoient de vivres. Neantmoins, c'est un homme qui ne se rend pas facilement, et bonheur l'accompagne. Donc, en cette perplexité de route, il se determina heureusement de prendre au nord, et Dieu lui envoya ce qu'il souhaitoit, un favorable Sud. Contre le mal de la faim, sa prudence luy servit; car il avoit chassé et gardé certain nombre de cormorans (10). Mais quel moyen de les rotir en une chaloupe, pour les manger et garder? De bonne fortune, il se trouva avoir quelque planche, sur laquelle il dressa un foyer, et ainsi rotit son gibier, à l'ayde duquel il arriva à Pentegouët, anciennement la Norembegue, et de là aux Etechemins, puis à l'embouscheure du Port-Royal, où, par desastre, il peusa faire naufrage.

Il faisoit obscur quand il se trouva en cette entrée, et ses gens commencerent à luy contredire, niant assurément que ce fust l'embouscheure du Port-Royal. Luy ouït volontiers les opinions de ses gens, et malheur qu'encore les suyvit-il, et ainsy prenant en bas de la Baye Françoise, il s'en alla roder bien loing à la mercy des vents et des marées. Cependant ses gens estoient bien en peine au Port-Royal, et jà quasi tenoient-ils pour tout assuré qu'il fust peri; à cela aydoit le sauvage Membertou, qui affirmoit luy avoir veu prendre vers la mer à perte de vue; d'où l'on inferoit, comme l'on croit tant facilement ce que l'on craint comme ce que l'on ayme, que puisque tels ou tels vents avoient régné, il estoit impossible qu'avec une chaloupe, il eust peu eschapper. Et jà traitoit-on du retour en France. Or bien esbahis, et ensemble bien joyeux furent-ils, quand ils

(8) Tandis que.

(9) Aller à la boutine, c. a. d. tenir le plus près du vent.

(10) Le cormoran est un oiseau du mer, qui a le cou fort long, les pattes très-hautes, et qui vit de poisson.

virent leur Thésée revenu de l'autre monde; ce fut six semaines après son depart, au même temps que M. de Biancourt arrivoit en France, le retour duquel estoit attendu à Port-Royal pour tout Novembre de la même année 1610. Mais on fut bien estonné, quand non seulement on ne le vit pas à Noël, mais aussi on perdit espérance, à cause de l'hyver de le revoir avant la fin d'apvril ensuivant.

Cette fut raison pour quoy on se retrancha de vivres; mais ce retranchement profitoit peu, d'autant que le Sieur de Potrin court ne rabattoit rien de ses liberalités vers les Sauvages, craignant les aliener de la foy chrestienne. C'est un seigneur vrayment liberal et magnanime, mesprisant toute recompense des biens qu'il leur fait; de maniere que les Sauvages, quand par fois on leur demande pourquoy ils ne lui redonnent quelque chose pour tant de biens qu'il leur fait, out de coutumes de respendre malicieusement: *Endries ninan metaij Sagamo*: c'est-à-dire, Monsieur ne se soucie point de nos peaux de castor. Neantmoins ils envoyaient par fois quelques pieces d'ornagac, qui aydoient a toujours gagner le temps. Or, bon moyen pour espargner, voicy que, l'hyver venu, leur moulin se glace, et n'y avoit moyen de faire farine. Bon pour eux, qu'ils trouverent provision de pois et febves; cette fut leur manne et ambrosie sept semaines durant.

Là estoit venu Apvril, mais non pas le navire, et lors le moulin eut beau se glacer, car aussi bien n'y avoit il rien pour la tremye. Que fera on? la faim est un meschant mal. On se met à pescher sur eau, et fouiller sous terre: sur eau, on eut des esplans (11) et du harang; sous terre: on trouva de fort bonnes racines, qu'on appelle *chiquesi* (12), et abondent fort en de certains endroits.

(11) Ou éplan, pour éperlan. Dans tout le Canada, on dit encore aujourd'hui *éplan*, comme le P. Biard, en dépit de tous les dictionnaires.

(12) La Relation imprimée porte *chiquebi*.

(A continuer.)

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

L'*Abeille* paraît autant que possible une fois par semaine. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d payable immédiatement. Les Pensionnaires s'abonnent au bureau de l'*Abeille*.

AGENTS.

A Sainte-Thérèse M. A. Thérien.
A Notre Dame de Levy . . . M. E. Clément.
A la Petite-Salle M. L. Langis.

Chez les Externes. MM. { P. Doherty.
{ Chs. Baillargeon.
GEORGES ROY, Gérant